

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« La valeur d'un homme ne se mesure pas à ses efforts exceptionnels mais à ses actes habituels ».

PASCAL.

L'OPTIMISME

La présence de l'optimiste est reconfortante, surtout dans les circonstances difficiles. On est heureux de trouver son sourire, ses « mots » plaisants, ses encouragements.

L'optimiste est l'homme qui prend la chance du bon côté. On peut se demander si cela consiste de se comporter au fruit d'un entraînement ou si c'est... de naissance. Il y a probablement des optimistes des deux sortes et même d'une troisième, qui est le mélange des deux premières.

Quoi qu'il en soit, il semble souhaitable de s'efforcer de faire partie des optimistes conscients. C'est-à-dire de ceux qui s'efforcent de justifier leur optimisme. Car manifester une attitude de confiance, de satisfaction, de disponibilité d'esprit — l'optimisme n'est-il pas un peu de tout cela ? — implique d'adhérer, une fois pour toutes, à certaines règles de conduite.

En particulier :
— Craire à l'importance et à la valeur du travail que l'on exécute.

— Réaliser correctement ce travail, et dans les délais.

— Ne pas remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même, libérer son esprit, lui éviter des préoccupations.

— Préparer soigneusement le proche avenir, ne pas le laisser au hasard et, ainsi, éliminer la crainte.

— Ne pas formuler de critiques stériles, ne pas se lamenter mais admettre qu'il n'y a rien de parfait (et qu'en particulier si les hommes sont fort imparfaits, il y a du bon chez le plupart).

— Apprécier les résultats déjà acquis.

— Et pour tout le reste, s'en remettre à la destinée ; car, après tout, et comme dit un proverbe : « Le pire n'est pas toujours certain ».

Louis AMBERT.

Multipliez contacts... Multipliez études... pour une collection " dans le vent "

67,2 — 68,1 Dans ces simples chiffres, se cachent nombre de soucis et tous les espoirs de notre travail à venir. Les grands points d'études actuelles portés, en effet, sur la dernière main à mettre sur la collection automne-hiver 1967 et sur le lancement de la collection printemps-été 1968. Une centaine de modèles de base (qu'il faut multiplier par 2, 3 ou 4, selon le nombre de séries où ils seront fabriqués, et qu'il faut multiplier par un nombre X de coloris) constitueront nos collections gros, demi-gros, Euroshoe, Export-Europe pour les deux dernières saisons, de l'année en cours. S'ajoutent les échantillons de la collection Heliocourt et Export-Océan-Mer. Une infinité de problèmes techniques doit être résolue à l'égard formes, conception, des articles, lignes, semelages, tout est passé au crible ; puis c'est la répartition de la production par ateliers et sa ventilation par mois, par semaines, par jours.

Pour toute cette préparation, le service de développement du produit, le service du planning.

Nous aurons à repérer de ces deux services incommensurables, de leurs activités et aussi de leurs nouvelles installations.

Dans le contexte de ce travail autour de la collection.

Nous avons eu le plaisir de

recevoir ces dernières semaines M. K. Aster, de la Consolidated Supply, à Chicago.

Il s'est intéressé vivement à nos collections, en général, mais était venu, plus particulièrement, parmi nous, pour préparer la collection 68/1 et mettre au point la rencontre que notre Société a eue avec M. Gerry Anderson, acheteur principal pour les chaussures hommes de « Sears Roebuck », dont le siège est à Chicago.

Des échantillons ont été envoyés à la conférence des vendeurs se tenant à New-York à la mi-février. Un fructueux travail a pu être réalisé au cours des moments que M. Aster nous a accordés.

M. D. Balla nous a fait visite récemment. Chargé de la centralisation, sur le plan européen, des collections des Sociétés Ba-

la-Europé, et de leur diffusion aux succursales, il est venu rendre à Neuvic, avec M. Meudec et nos modélistes, les échanti-



Au cours d'une séance de travail avec M. K. Aster (extrême droite), de g. à dr. M. Ch. Levesseur (de profil), MM. R. Dujardin, D. Essex et J. Balla.

lions de la collection Euroshoe ligne 67/2. Les dernières mises au point réalisées, ce fut ensuite la présentation, à Heliocourt, de



la collection définitive qui a reçu un accueil sympathique.

MM. Essex et Carter, de Londres, ont travaillé avec nos techniciens neuviciens à la mise au point d'une nouvelle fabrication d'articles nupieds femmes. Ils ont aussi, au cours de très intéressants échanges de vue, exposé les idées nouvelles qui se font jour dans la conception des articles chaussures. Dans ce domaine de la nouveauté « dernier cri », M. Carter a réalisé à notre intention de nombreux modèles nupieds et une collection « petits hommes » qui ont, dans l'un et l'autre cas, aidé à la préparation de la rencontre avec M. Anderson, dont il est question ci-dessus.

Nos remerciements vont à M. Aster, à M. Balla, à MM. Essex et Carter pour leur excellent et précieux concours.



M. A. Carter travaille avec M. P. Malignon les lignes définitives d'un modèle qui, nous l'espérons, fera fureur !

Etude de la collection Euroshoeline. De g. à dr. MM. P. Malignon, M. Rodrigo, D. Balla, J. Meudec.

La puissance de la PENSÉE

Le monde est contrôlé par la pensée. Vous contrôlez votre propre destinée, parce que vous pensez. Si vous fréquentez des gens qui ont réussi, vous recueillerez d'abondantes opinions sur le succès ; vous enregistrerez maintes recettes de réussite et, à moins que vous souffriez d'un complexe d'infériorité, votre propre esprit s'adaptera à ce climat, à cette mentalité des « vainqueurs ».

Dans les affaires, vous constaterez généralement que le producteur, le commerçant ou le vendeur qui réussissent sont ceux qui lisent les revues se rapportant à leur profession, qui étudient les livres traitant de leur type particulier d'affaires, qui s'intéressent à l'activité des groupements professionnels. Consciemment ou inconsciemment, ils s'entraînent dans des pensées de progrès, de succès, et une telle atmosphère influence favorablement tous les actes qu'ils accomplissent.

Laissez votre esprit s'impregnér d'idées de réussite, et vous construirez une robuste tremplin pour votre avenir. Cet axiome peut paraître élémentaire, mais tant d'éléments négatifs, de tructifs exercent leur constante pression sur nous que nous nous devons de réagir avec énergie. Votre chance commence

aussitôt que vous croyez que vous avez une chance. Il y a beaucoup de place dans les grandes carrières parce que la plupart des hommes pensent qu'ils sont incapables de dépasser une petite carrière.

Les disputes les plus âpres se livrent entre les penseurs négatifs. Les penseurs positifs consacrent tout leur temps à monter vers les sommets. Il n'est pas un homme sans dents de cerveau de fonctionne pas. C'est le fait de le mettre réellement en activité qui compte. Utilisez le cerveau comme un producteur de pensées fortes

(Voir la suite page 2)

Echanges d'informations

Les Manufactures de SAINT-MARCEL ont envoyé récemment vers nous M. Piniel, chef d'atelier de confection, et M. Brasse, responsable des ateliers de fabrication plastique.

Ces messieurs se sont fort intéressés à l'organisation générale de notre usine de Théorât et ont été conquis par nos installations.

Très heureux de les recevoir tous deux au titre de ces échanges fructueux d'informations entre nos usines, nous avons été particulièrement contents de recevoir M. Brasse, qui fut, cinq années durant, Neuvicien. Il a retrouvé parmi nous de nombreuses connaissances et nous avons eu du plaisir à avoir par lui des nouvelles de ses parents, qui ne sont pas ici oubliés.

Nous sommes persuadés que

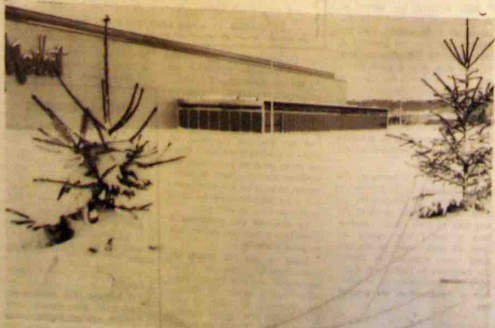
ces visites réciproques sont porteuses de nombreux avantages et nous souhaitons qu'elles se poursuivent.



De g. à dr. MM. Piniel et Brasse s'intéressent aux fabrications de l'atelier 455, que leur présentent M. L. Gardilou et M^{me} A. Dumas.

Une fois tous les dix ans...

Et pour la première fois à Théorât...



NOUS AVONS EU, NOUS AUSSI, NOTRE NEIGE !

(Voir en page 3 notre bref retour sur le passé.)

UN PEU DE PEDAGOGIE

Comment nous comportons-nous vis-à-vis de notre petit écolier ?

Si notre petit écolier s'est vu infliger une punition disons-nous :
— Ça ne m'étonne pas, tu es incapable de la moindre attention !

— Les professeurs sont de plus en plus sévères... Tu ne l'as sûrement pas fait exprès !
— Ça t'apprendra de bavarder au lieu d'écouter le professeur.

■ Ou bien tout simplement :
— Ce sont des choses qui arrivent ! Le prochain fois essaie d'être plus attentif.

■ Ou bien tout simplement :
— Si notre enfant obtient une mauvaise place, disons-nous :

— Naturellement, tu n'as pas assez travaillé.
— Mon pauvre petit, le programme est de plus en plus difficile !

— Je te répète que tu n'es pas assez fort pour suivre cette classe.
■ Ou bien tout simplement :
— C'est un accident... Travaille de tout ton cœur pour que cela ne se renouvelle plus.

■ Ou bien tout simplement :
— S'il y a de mauvaises notes en gymnastique, disons-nous :
— Aucune importance ! Le résultat marche très bien...
— Ah ! si seulement je pou-

vais te dispenser de cette gymnastique qui te fatigue...
— Tu ne seras jamais un sportif !

■ Ou bien tout simplement :
— Rien à l'enfant. Mais nous interrogeons le monsieur et, si possible, le médecin scolaire pour savoir s'il ne souffre pas de quelque déficience physique.

■ Ou bien tout simplement :
— Si le jour de la composition, notre enfant se plaint d'un mal de gorge, disons-nous :
— Pas question de rater la composition. Va, on verra bien à son retour.

— Reste à la maison mon chéri, tu vas appeler le docteur, tu vas peut-être malade !
— Ce mal de gorge est providentiel, tu aurais dû sûrement une mauvaise place !

■ Ou bien tout simplement :
— Prends ta température. Si tu n'en as pas, mets un cache-col et va en classe.

■ S'il rentre en mieux état après une bonne baignade, disons-nous :
— Tu feras mieux de travailler au lieu de te baigner avec tes petits camarades !

— C'est honteux, mon pauvre chéri, je vais aller parler aux parents de tes camarades et à ton professeur, quels savages !
— C'est forcé, tu ne sais pas te défendre.

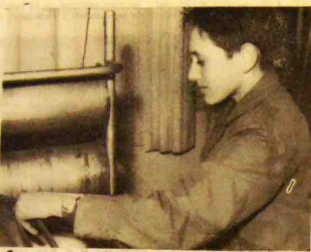
■ Ou bien tout simplement :
— J'espère que vous allez vous réconcilier, maintenant.

■ Le jour de l'examen de passage ou d'une composition disons-nous :
— Il faut absolument que tu réussisses.

— Ne te fatigue pas trop, ne l'énerve pas, regarde, tu es dans tous tes états !
— Je suis sûr que tu n'es pas encore prêt !

■ Ou bien tout simplement :
— Tu es bien travaillé... ça marchera sûrement !

PARLONS D'ELLES... PARLONS D'EUX...



Yves FAURE travaille à l'atelier 401. Il a quinze ans. Il est entré à l'usine en novembre 1965 et, depuis, a déjà fait « une bonne tour de chemin » dans l'atelier du semelle qu'il n'a pas quitté.

Il a préparé la trousse ferrage et prégrammé et sa livraison aux ateliers de Théostat.

Il est actuellement chargé de l'ébarbage des semelles. Volontaire, courageux, poli, il donne toutes satisfactions. Déjà, lui sont confiés des travaux où entre une certaine responsabilité.

Un garçon qui promet. Ces lignes veulent l'encourager à poursuivre dans cette voie !

AVEC NOS SOLDATS

Soldat Bernard DASTÈ, 17^e R.I.M. GCS Musique - 88 Epinal.
« Tout va bien ! Mon meilleur bonjour à M. Petit et à mes camarades de l'atelier 459... »

Soldat Michel ALSER, C-111 - 12^e section - 23^e régiment d'Infanterie - 57 Sarrebourg.
« Un mois et demi de vie militaire - hiver très dur à Sarrebourg, en raison du temps et aussi des manœuvres qui accompagnent la période des classes. Espoir d'une permission à Pâques ! Mes amitiés à MM. A. Labrie et G. Maze et à mes camarades de l'atelier 403... »

Soldat Francis PALET, 31^e Régiment du Génie - 45^e Compagnie - Caserne Prouzet - 33 Libourne.
« Je suis bien près de Neuve et je n'ai pu encore vous rendre visite. Je pense pouvoir le faire en mars ou avril. Mon souvenir à mes chefs d'équipe et mes camarades... »

Classeux Daniel GOUZOU, 1^{er} escadron P.C.S. - 5^e

régiment de chasseurs - 24 Périgean - 19^e R.A.
« Je viens d'être muté comme secrétaire comptable au bureau du Chef comptable. Quatorze mois restent à faire ; mais le moral est bon. Je viens de m'inscrire au Club - photo du régiment ; je pense à l'avance au Club-photo-club de Neuve ! A tous mes plus vifs amitiés... »

2^e Canonier Bernard GUICHARD, 11^e Batterie - Section Avo. Djémoum - 19^e R.A. - 83 Dragignan.
« Me voici depuis un bon mois sous les drapeaux. Les classes sont dures, mais santé et moral sont bons. Mon meilleur souvenir à mes chefs d'atelier et à tous mes camarades de travail... »

Splhi Jean-Pierre NEDELLEC, S.P. 69.625/D
« Me voici en Allemagne depuis un mois et demi. Jusqu'à présent, ce sont les premiers jours de la vie militaire. Nous portons des chaussures qui nous ont été envoyées de Neuve (chaussures de marche et chaussures de sortie). Je pense

être chez moi pour Pâques et venir à MM. Petit et Romgier et à mes camarades de l'atelier 400... »

Soldat Denis PICHARDIE, Base aérienne 120 - C. I.M. 1^{re} section - 2^e groupe - 33 Cazaux - Air.
« De longues marches, mais la vie militaire n'est pas si trop dure. Mes camarades sont très sympathiques. Mon meilleur souvenir à MM. Mahr et Dubois, ainsi qu'à tous mes camarades de travail.

(Voir la suite en 4^e page)

LE CARNET DE L'ENTREPRISE

MARIAGES

M^{lle} P. Guichard est devenue M^{lle} J.C. Faure.

M^{lle} R. Heilig est devenue M^{lle} Jean Martin.

M^{lle} R.M. Mariel est devenue M^{lle} André Sautereau.

M^{lle} L. Finney est devenue M^{lle} Paul Gallard.

Le mariage de M. Pierre Chateau aura lieu le samedi 25 février.

A tous ces jeunes et futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur.



De g. à dr. J. Rey, O. Perot, L. Finney, J. Lacour, R. Lachaise de l'atelier 450.

NAISSANCES

Béatrice-Hélène au foyer de M. et M^{lle} Y. Deltagès.

Natacha-Florence au foyer de M. et M^{lle} R. Solbet.

Laurence-Evelyne au foyer de M. et M^{lle} F. Champagne.

Laurence-Valérie au foyer de M. et M^{lle} G. Vateaux.

Didier, au foyer de M. et Mme Michel Boissière.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de longue vie à ces bébés.



De g. à dr. C. Laclegerie, A. Rambeau, P. Guichard, M^{lle} Ribouette, M^{lle} Boissière de l'atelier 401.

NOS VŒUX DE PROMPT RETABLISSEMENT

à M^{lle} Y. Sarrazin, de l'atelier 401.

à M. Ch. Beau, de l'atelier 401.

à M^{lle} J. Pillot, de l'atelier 405.

M. Villeneuve, de l'atelier 405.

M^{lle} A. Dumas, lat. 410.

Ségué, de l'atelier 410.

Cl. Peyronny, de l'atelier 410.

J. Bonhomme, de l'atelier 410.

M. Martenach, lat. 410.

M^{lle} A. Dumas, lat. 410.

H. Letard, de l'atelier 410.

J. Lacoste, de l'atelier 410.

G. Decoly, de l'atelier 410.

M. S. Dacha, de l'atelier 459.

M^{lle} L. Paro, de l'atelier 460.

M. R. Veysière, service 680.

à M. Bertrand, du service 700.



De g. à dr. N. Negrier, M. Lacoste, M. Laurière, D. Mignon, A.M. Tournière de l'atelier 410.

NOUS AVONS APPRIS AVEC PEINE LES DÉCÈS

du grand-père de M. J.P. Renaudie.

du frère de M^{lle} M. Pineau, de la mère de M. D. Valère, du père de M^{lle} M.P. et J. Jarry.

du grand-père de M^{lle} A. Nardou du grand-père de M^{lle} M.C. Roucheyrolles.

de la mère et grand-mère de MM. Henri et J.-Claude Gallot, du père de M. A. Pouffet.

Nous présentons à ces familles amies dans la peine l'expression de notre très sincère sympathie.

Les propos du Stagiaire

(nos numéros 422 et 425)

Quelques jours au modelage

Durant le dernier semaine de mon stage à Neuve, j'ai eu le privilège de m'occuper directement du modelage - ce qui sur le plan technique complétoit très bien mon stage par une vue d'ensemble des problèmes que posent l'élaboration et la réalisation d'une paire de chaussures.

La première matinée, je reçus les cours professionnels concernant le modelage ; j'en pris connaissance. Bien qu'habitué à ce genre d'exercice, j'eus presque tendance à me désengager devant l'importance des connaissances requises pour la qualification de modéliste. Néanmoins, la suite de la semaine me fit apercevoir et quelques mots de vocabulaire technique afin de m'exprimer correctement.

L'après-midi se fut le grand départ... Avec l'aide et la collaboration de mon maître de M. Villachoux, le commencement l'élaboration de forme et croquis les premières lignes. Les rectifications furent nombreuses et l'attente fut loin d'être agréable.

Mon habitude du dessin industriel, avec les conditions d'usage et de résistance, s'accoutuma à me servir d'un exercice de style, mais M. Villachoux était là pour donner le petit rien qui fera l'harmonie des lignes de la chaussure.

Le temps pressait et le lendemain il fallut songer à la réalisation, opération délicate. Je découpa les gabarits et, aussitôt, on me ramita la matière nécessaire.

A partir de ce moment, j'ai suivi minutieusement la fabrication de ma paire de chaussures et, dans la mesure du possible, j'ai fait tout ce dont j'étais capable, tout ce que j'avais appris au cours de mon stage. Je me suis ainsi rendu compte du travail que nécessite la réalisation d'une paire de chaussures, de la création à l'élaboration du produit fini.

Je trouve le métier de modéliste passionnant, car il demande un large éventail de connaissances.

ECONOMATS MARBOT

Pour faire suite à la suggestion de fidèles clientes, pour faciliter leur approvisionnement aux Economats de Plouezec.

LES ECONOMATS MARBOT seront ouverts à titre d'essai

LE SAMEDI 11 MARS 1967, DE 8 HEURES A MIDI

à la vie et aux problèmes de cette partie de l'usine.

Jean-Claude ALLEMANDOU.

Petites Annonces

A VENDRE, chauffe-bain, état neuf, complet, modèle rétro. Prix. Maitre prix. S'adresser à Madame BROUSSOULOUX.

A VENDRE, 2 CV Citroën, Type A.Z. Sie A, année 1963, 65.000 km., très bon état. Prix 2.700.000, à débattre. S'adresser à la Rédaction de notre Bulletin, Service du Personnel, qui transmettra.

A LOUER : à Marzoc, F.4, neuf, avec tous les confort, Jardin, Location à débattre entre 150 et 200 francs par mois.



De g. à dr. : G. Guédon, J. Luchini, R. Boyer, A. Petit.

BREF RETOUR SUR LE PASSE PARLONS DE NEIGE ET DE BEAU TEMPS



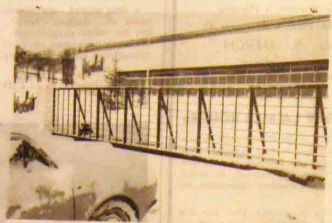
5 janvier... aucun problème : nous pouvons travailler...

Le 5 janvier, au moment même où s'arrête de presse notre président, néanmoins, la première neige faisait son apparition. Quelques centimètres... La surprise fut assez vive de voir les verges des champs, sur les haies... et le regret, très grand qu'elle ne fût pas venue dix jours plus tôt, pour créer le cadre féerique d'un Noël à ancien style.

Mais les routes demeurent libres, tout le monde était présent à son poste ! Il n'y en avait pas un parmi nous pour courir derrière un Périgord les provisions ménagères... Mais le vendredi soir, notre compagne avait quasiment retrouvé son visage habituel.

Voici que le samedi est janvier, les bruits du matin étaient étouffés, la vie semblait ne pas reprendre. Vous saluez vos voisins et beaucoup les remercient ! La deuxième neige avait duré durant la nuit son tapis d'étonnement.

Elle tomba, tomba au point de polaire, dès le dimanche, toute circulation 40 centimètres dans l'ensemble du pays, 80 centimètres à certains endroits. Le vent avait soufflé et monté çà et là...



Mais du 9 au 13 janvier, c'est l'arrêt inattendu jusqu'à ce que disparaisse, au moins sur la route, cette neige insolite.

Actualités de l'Industrie Française LA TELECOMMANDE

Les ingénieurs ont réduit les distances et nous en sommes très fiers : les avions vont de plus en plus vite, tout comme les autos ou les trains. Et demain, ce sera encore plus spectaculaire avec l'aéronautique et le supersonique traversant l'Atlantique en moins de trois heures. Aujourd'hui, les milliers de kilomètres ne nous font pas peur. Or, nous ignorons bien souvent un autre système de réduction des distances, parce qu'il est plus délicat. Pourtant son efficacité est redoublée. L'industrie, les conducteurs de l'espace, les chercheurs scientifiques l'ont inventé tous les jours ou plutôt employent les techniques et nous permet de mettre au point. Mais nous aussi nous pouvons profiter de ses bienfaits à la portée d'un garage ou à un confort réglé par des feux de signalisation. Ce merveilleux réducteur des distances c'est le principe de la télécommande.

barrière ou de la boîte de contrôle qui, surveille, sur la voie, le passage des convois et avertit ses « chefs ».

Demain on nous assure que ce sera beaucoup mieux. Les S.M.C.F. étudie le fonctionnement de routes sans pilote; les essais sont en cours; et de même, le métro pourra fonctionner sans conducteurs; il s'orientera le temps qu'il faut aux stations, repartira en douceur, respectera les signaux comme le ferait le plus fidèle employé. Mais il y aura tout de même quelque chose dans la cabine de conduite et c'est rassurant, car la machine, même télécommandée, ne peut assurer des responsabilités et la chef de train est le responsable; simplement, il supervisera le déroulement des opérations, un point c'est tout.

EN MARCHÉ

Mais la télécommande accomplit d'autres exploits. Depuis longtemps, les médecins soignent à distance grâce aux ondes électromagnétiques. Elles agissent sur des relais, tout comme le courant transporté par un câble. Cela permet tous les exploits : ainsi la télécommande d'a et de la télécommande.

A DISTANCE

Accomplicier une manœuvre quelconque à distance c'est télécommander. Voilà une définition bien simple. En fait elle renferme des variantes à l'infini. Lorsqu'on commande depuis la terre les satellites d'un engin qui orbite près de la planète Mars, on fait une opération de télécommande; télécommande aussi les lampes d'un phare, ou la lumière d'un garage. Or il est bien évident que les deux opérations n'ont pas la même portée et ne représentent pas le même exploit technique.

La télécommande a envahi notre vie et elle a trouvé d'abord une formidable débouché dans le transport. Pour de faibles distances, en effet, l'opération peut être réalisée par des organes mécaniques. Ainsi les signaux, les signaux de chemin de fer sont transmis par des relais sur lesquels agissent des impulsions électriques transmises par câbles. Mais encore l'itinéraire complet du train est commandé en réglé sur les lampes lumineuses, évidemment, la télécommande traduit dans les feux les ordres donnés par les hommes. Et ainsi encore du passage à niveau automatique qui tend à remplacer le garde-

DU CAMEROUN

M. A. PAVLICK a passé une semaine à Neuvic. Il a étudié à l'atelier 405, la technique de réception des matières premières et celle de la réparation du matériel aux coupeurs, il a étudié la méthode d'évaluation des résultats de manipulation et les différents opérations de préparation avant la livraison aux ateliers de piçage. De même, à l'atelier 410, il s'est penché sur l'ensemble de l'organisation du travail.

Tout cela n'est plus qu'un souvenir, qui s'ajoutera à celui de 1956. Une fois tous les dix ans... me toi, c'est acceptable. Surtout que la contrepartie vient : un franc soleil a fait passer plus vite six semaines de février et nous a rendu plus fort encore vers les printemps qui ne tardera pas...



M. PAVLICK aux ateliers de piçage. Il a porté une particulière attention au fonctionnement de la production, il a approfondi le fonctionnement du convoyeur United. M. POULET a, d'autre part, étudié le montage Souda dont la mise au point se perfectionne de mois en mois, tant en raison des améliorations techniques portées, incessamment à ce technique qu'en raison de la qualité, des colles employées.

Nous espérons que l'hiver qui a débuté lors du stage n'a pas deux sympathies confuses d'Afrique ne les aura pas trop hâtivement dans leur travail de recherche. Nous souhaitons le revoir un prochain été.

Nouvelles en bref de Neuvic

Monseigneur PATRIA, élu officiellement à Neuvic

Monseigneur Jacques Patria, évêque de Périgueux depuis un an et demi, était déjà venu à Neuvic, notamment pour la Fêlibrée, et pour l'inauguration du nouveau bâtiment de son Conseil Municipal.



Au monument aux Morts, Monseigneur PATRIA dépose une gerbe. Il est accompagné du Docteur PASCAUD. On aperçoit Monseigneur Doyen VENTOZE, curé de Neuvic, et M. l'Abbé MENUT, Chancelier de l'évêché.

La puissance de la PENSÉE

guérir est à mi-chemin de la gestion. Les sportifs qui partent avec des pensées qui valent ont à moins gagné la partie.

Plus longtemps un homme concentre son esprit sur un sujet, plus profondément se développent ses impressions et plus il peut créer d'idées en voyant clairement ce qu'il a devant lui.

La puissance de pensée, la concentration est essentielle au succès.

Herbert A. Casson disait : « Notre Civilisation dit que c'est la bête par la pensée. Elle doit être préservée et développée par un supplément de pensée. Elle n'est pas sûre si elle n'est pas protégée par des penseurs ».

L. E.

DU LIBAN

Appartenant à la Société Bata S.A. Libanone, M. Marcel NAJJAR est arrivé pour 6 mois et celle de la réparation du matériel aux coupeurs, il a étudié la méthode d'évaluation des résultats de manipulation et les différents opérations de préparation avant la livraison aux ateliers de piçage. De même, à l'atelier 410, il s'est penché sur l'ensemble de l'organisation du travail.

Notre stage prévoit une étude approfondie des ateliers de piçage, des convoyeurs et convoyeurs des ateliers 401 et 405. Plus, il posera au modeste et au service de recherches. Il devra noter la synthèse de plusieurs semaines de travail en assistant les différents chefs d'ateliers, le chef de production.

Notre stage complexe doit familiariser aux responsabilités de la production de chaussures cite M. M. NAJJAR qui a déjà cinq ans d'expérience dans l'organisation et qui n'en est pas à son premier stage.

NEUVICOIS DANS LE MONDE

Nous avons eu, par M. M. NAJJAR qui ces colonies, présentés à nos lecteurs, de bonnes nouvelles de M. Raymond PETIT qui le plupart d'entre nous connaissent bien ici.

Il est chef de fabrication-cuir à la Société Bata Libanone et habite dans Beyrouth. Il est très content de son travail.

Sa famille s'est agrandie : Gladys, l'aînée du foyer, a eu un petit frère, Jean - Stéphane. Tous quatre sont en excellente santé et se sont très bien adaptés à ce pays que tant et tant de Français aiment très fort.

Nous espérons les revoir cette année parmi nous à l'occasion de leurs congés.

M. R. MOHR est à Vernon depuis plusieurs semaines. Il s'occupe à la fabrication-caoutchouc avant de s'enlever, provisoirement, pour Saigon, où il remplacera, tout le temps de ses congés en France, M. Abel BAUDEAU. Neuvicis remplace un autre Neuvicis.

M. MOHR est très satisfait de son stage aux Manufactures de Saint-Marcel qu'il connaissait déjà fort bien. Il apprécie la collaboration qu'il y rencontre dans son travail de documentation approfondie.

Nous espérons nos vœux de bonné fin de séjour bas de Neuvic à M. MOHR que nous y reverrons bientôt.

Notre ami, Jean-Pierre CHATEAU se prépare à partir pour l'Amérique.

Il a participé, fin janvier, au cours Pioneer XIII qui réunissait à Londres un grand nombre de jeunes appartenant à un poste de responsabilité Outre-Mer.

Il suit, d'autre part, à Paris, un cours intensif de langue étrangère, au terme duquel il possèdera tous les éléments nécessaires à sa rapide adaptation dans le pays de langue anglaise qu'il doit occuper.

Nous le reverrons à Neuvic et repartira de son départ.

Nous lui souhaitons, en attendant de le voir, la plus grande satisfaction de son travail actuel préparant le grand envol.

La projection commença. Combien est grand l'enthousiasme de tous les spectateurs devant de si belles images ! - Le goût me terre, je goûte ma ville, je goûte ma joie après cette fêlibrée. - C'est le rêve de la reine qui, le soir, contemple son domaine d'un jour, du haut de la colline de Morin.

La nostalgie a gagné toute la salle. Mais la voix chaude du major secouru l'audience. Dans la langue d'oc qui lui est chère, il redonne l'espoir : A la prochaine fêlibrée, rendez-vous à Salgnac.

Pour tous ce fut un nouveau soir de fêlibrée...



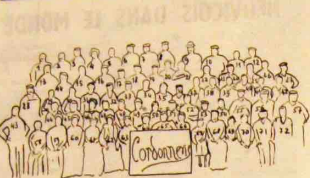
Devant une salle comble, le Docteur PASCAUD a présenté le film et le livre sur la Fêlibrée. L'un et l'autre demeurent le prolongement de cette journée qui reste dans les mémoires...

Il y a 60 ans...

L'atelier de cordonnerie... Soixante-deux visages — quarante-quatre noms...

Pour cevez-vous nous aider à compléter cette identification de ceux et celles qui nous ont précédés à "L'usine Marbot" ? Nous vous remercions à l'avance de votre concours, vous rappelant que les listes déjà parues gardent encore de nombreux noms en blanc. Tendrez-nous la page de reconnaissance nos « anciens », nos « ancêtres » ?

A vous de répondre !



- CORDONNERIE**
HOMMES ET FEMMES
- 1 QUEYRET.
 - 2 Henri CHAUMARD.
 - 3 JANI.
 - 4 PLAZANET.
 - 5 DIEI.
 - 7 DURIEUX.
 - 8
 - 9
 - 10 CHINAU? NOUZAREDE?

Le Goïn du poète

Écoutez donc ces cloches... Elles se plaignent ces cloches. Ces cloches qui gémissent. Et ces cordes qui crissent... Regardez cette femme... Sa tanière, la femme. Cette femme sanglote. Là, devant cette porte... Regardez ce cercueil... L'ennemie ce cercueil... Cercueil part elle crie ! Écoutez, elle crie !... Voyez cette photo... Son lit cette photo... La photo, ce n'est rien... Écoutez, c'est la fin... Regardez cette femme ! Écoutez donc ces cloches... Évanouie, la femme... Elles se plaignent, ces cloches... C. LÄHNER.

Actualités de l'Industrie Française

LA TELECOMMANDE

(Suite de la 3^e page)

l'air, avoir des vitesses, des positions, des ordres de marche très différents. Ainsi, la fusée télécommandée depuis un avion volant plus vite que la son ; ainsi le système d'artillerie d'un bâtiment de guerre. Fort heureusement, il y a des emplois plus pratiques et les ondes électromagnétiques ont trouvé plus récemment une application dans le transport aérien, simplement parce qu'elles permettent la télécommande en marche.

L'industrie utilise chaque jour ces progrès. Les avions télécommandés, les plus modernes sont également appelés à la télécommande, ainsi les lanceurs à chaud, les missiles, etc., sont commandés à distance, tout comme les pompes et vannes des pipelines les plus importants. Les chaînes de montage elles aussi font appel à la télécommande. Celle-ci agit également des fonctions plus humbles : le petit moteur électrique qui vous mettez en des-

cent des charges, les fait avancer ou reculer dans les halls de montage, est également télécommandé grâce à la plaquette de boutons que le manipulateur tient. Et si vous attendez un jour dans une usine étrangère un laboratoire de recherche atomique, vous verrez le triomphe de la télécommande, car l'uranium, produit des plus dangereux, doit être transporté à distance derrière des blindages et c'est la télécommande qui fournit ces signaux artificiels à qui trinitent les chercheurs et ingénieurs.

La télécommande qui vit ainsi de l'industrie, fait également partie. Les boîtes relais appareils émetteurs ou récepteurs sont aujourd'hui un secteur en plein essor de la construction électrique. Et derrière la plupart des grands noms de cette industrie, vous pouvez être sûr de trouver un département qui s'occupe de la construction et de l'installation des systèmes de télécommuni-

- 52
- 53
- 54
- 55 GRAND.
- 56 Fernand MAGNE.
- 57
- 58 Allier ASTARIE.
- 59 Maria DOCHÉ (Piquet).
- 60
- 61 Louise (Mère de Charlotte, au Gréat - Mère de M. GRAND).
- 62
- 63
- 64 Rachel BUSSIERE.
- 65 Marcelle PICHARDIE.
- 66 Pauline CHAUMARD.
- 67
- 68
- 69
- 70 BORDAS.
- 71 Antoine TEILLET.
- 72

Dans le cadre de nos activités culturelles, sous le patronage de Découverte de l'Univ'ers Dans une salle de la Société, à Planéze, LE VENDREDI 24 FEVRIER 1967, à 20 heures 45

M. Charles A. MERCH de la Société d'Etudes Géographiques, sociologue, ethnologue et cameraman averti

NOUS PRÉSENTERA : «LE TOMBEAU SUR LA MER ROUGE»

Il a filmé pour vous, GBOCK et DJIBOUTI (ville la plus chaude du monde et simultanément la plus humide), mais dans leur arrière-pays ; au-delà de Djibouti, un univers chaotique de lacs qui ne sont plus que saumure, de roches éclatées, de brousses sans ombre, d'étendues désertiques, ou vivent « Danakils » et Isags.

Un pays primitif. Une terre de violence. Une terre qui mœurs étranges, où l'on a « cure de virilité » aux « tsaouages » et « vif ».

M. Charles A. MERCH a courageusement « exploré » ces contrées désertiques, sondé le cœur des habitants, étudié leurs mœurs et leur étrange comportement.

Un sensationnel document humain, un reportage-filmé courageux et inoubliable.

Les lecteurs de Notre Bulletin y sont personnellement et amicalement invités.

L'AVENIR DE NOS ENFANTS : UNE ECOLE JEUNE ET DYNAMIQUE : L'I.N.S.A., de Lyon

Je voudrais vous parler de mon école, « l'Institut National des Sciences Appliquées » de Lyon. Je vous simplement et sans publicisme informer les parents qui désirent que leurs enfants se présentent à un tel établissement où leur options sont possibles.

CONDITIONS D'ADMISSION

a) En première année :
- Être titulaire du baccalauréat de mathématiques élémentaires ou de mathématiques et techniques ou d'un brevet de technicien supérieur équivalent à l'un de ces deux baccalauréats.

CRITÈRES D'ADMISSION EN PREMIÈRE ANNÉE

— Les notes obtenues durant l'année avec l'application des professeurs sur le travail et l'aptitude pour coefficient 3/6.
— Les notes obtenues à l'écrit du mois de juin au pour coefficient 2/6. Les admis de septembre ne peuvent entrer à l'INSA.
— Entretien avec un jury chargé d'apprécier la personnalité extra-scolaire du candidat (coefficient 1/6).
A noter que les redoublants sont pénalisés et doivent faire une bonne deuxième année.
— Pour les techniciens supérieurs, sélection sur notes de l'année et entretien.

b) En deuxième année :
Avoir réussi la première année à l'une ou l'autre des préparations scientifiques des facultés (M.P., P.C., C.B.) ou avoir suivi avec profit une classe de mathématiques supérieures ou une classe préparatoire aux Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs, Arts et Métiers.

c) En troisième année :
- Être titulaire de la licence en sciences.

d) En quatrième année :
- Pas d'admission.
- Les inscriptions doivent être faites avant le 1^{er} avril.

LES ETUDES EN PREMIÈRE ANNÉE

La première année est commune à tous les élèves et porte

Des (jeunes) s'en vont... Des (anciens) nous reviennent



E.g. à dr. A. Creyssac, M. Petit, M^{me} I. Tigoutet.

(Suite de la 2^e page)

2^e classe Alain BONNET S.N. 770/G — Poste Naval — S.S.I.S.

« Bon moral, excellente santé et... malgré l'hiver... ici, un soleil magnifique ! Le bonjour à mes chefs, et camarades de Patelier 401.

Conducteur Jean LUCHINI



Michel Sirieux et Hervé Vettier.

C.C.S. Transmissions — G.T. 513 — Quartier Espagne — 32 Auch.

« J'ai passé mes examens radio à Bayonne et partiel bientôt pour Pau faire un stage pour être breveté. Cet emploi de radio m'intéresse beaucoup. Mes sincères amitiés à MM. Dubois et Schenfeld et à mes camarades.

Soldat Alain LAURET 3^e Cie — 2^e section — 57^e R.I. — 33 Camp de Souges.

« J'effectue actuellement mes classes ; marches fréquentes et dures ; discipline sévère. J'adresse mon meilleur bonjour au bureau du Modelage, particulièrement à M. Magne.

Soldat Georges DROAL, Mess des Sous-Officiers — Quartier Nansouty — 33 Bourdeaux

« Bientôt mon neuvième mois d'armée ; le temps s'écoule plus vite mainte-

nant. Je suis serveur au mess des sous-officiers. Mes amitiés à M. A. Petit et à mes camarades de travail.

2^e S.M. LE MARTRET 1^{er} Cie — 3^e Section — S.P. 69.195.

« Nous allons partir pour des manœuvres de quinze jours. Me entraîne en vue du challenge de navigation du Génie ; c'est assez dur, mais cette amorce sportive me convient parfaitement et si loin du Périgord, je retrouve de nombreux camarades de la région. J'espère recevoir pour Pâques mon chef de service et mes camarades de l'usine.

Christian SESS, de retour de Tahiti, nous a donné de ses nouvelles ; elles sont excellentes.

A tous nos meilleures pensées.

Spécialement aux jeunes soldats qui viennent de nous quitter et qui, pour la plupart, nous ont donné, dans la chronique d'aujourd'hui, leurs premières nouvelles :

Denis PCHARDIE, Bernard GEICHARD, Jean-Pierre NEURELEC, Alain LAURET, Jean-Paul LAVALD.

Nous souhaitons un heureux retour parmi nous à tous ceux qui nous ont revus ces dernières semaines : J.-P. BEAU, J. BONNELLE, M. COSTUILLAS, J. DUCHESNE, J. GAY, J. MONFERRIER, A. NABOUILLET, C. PARADE, M.S. PAREUL, R. SEBASTIAN, A. TASTET.

Imp. JODICLA — Périgueux — Le Directeur : ARSENET.